



Edwy Plenel, *Le jardin et la jungle*, Adresse à l'Europe sur l'idée qu'elle se fait du monde, La Découverte, 2024, 203 p.

L'auteur est un journaliste, très connu et très engagé, notamment comme co-fondateur de Médiapart. Ce site d'information s'efforce d'être un organe de presse soucieux de dire, très directement, des vérités même si elles sont parfois difficiles à admettre. Par cet essai très critique sur l'Europe et sa politique étrangère, il lance surtout un appel inquiet sur l'avenir géopolitique de notre planète.

Pour commencer sa démonstration, il s'inspire d'un discours de Josep Borrel, alors vice-président de la Commission européenne et Haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, prononcé le 13 octobre 2022 à Bruges devant l'Académie diplomatique européenne : « oui l'Europe est un jardin. Nous avons construit un jardin. Tout fonctionne. C'est la meilleure combinaison de liberté politique, de prospérité économique et de cohésion sociale que l'humanité ait pu construire les trois choses ensemble...le reste du monde n'est pas exactement un jardin. La plus grande partie du reste du monde est une jungle, et la jungle pourrait envahir le jardin. » L'auteur s'efforce, avec des arguments percutants, pendant tout le livre, de démontrer qu'on est loin de cette image du jardin face à la jungle.

L'un des arguments majeurs de sa démonstration réside dans les contradictions et les déséquilibres des réactions européennes à l'égard de la guerre d'agression russe en Ukraine et de la guerre déclenchée par Israël contre Gaza et le Hezbollah au Liban après l'atrocité du 7 octobre 2023 déclenchée par le Hamas. Effectivement la guerre en Ukraine, commencée le 22 février 2022, a déclenché immédiatement une très grande solidarité européenne et occidentale pour aider les Ukrainiens à disposer de moyens militaires indispensables. Elle a aussi poussé les Etats européens à accueillir de très nombreux réfugiés ukrainiens sur leur sol.

En revanche, la guerre à Gaza et au Liban n'a effectivement pas suscité toute de suite les mêmes réactions en Europe. L'auteur rappelle, avec raison, que c'est l'Afrique du Sud qui est venue défendre l'universalité des droits humains, par une requête début 2024 devant la Cour internationale de justice des Nations Unies contre l'Etat d'Israël sur le caractère génocidaire de sa guerre contre les Palestiniens de Gaza. On peut régulièrement constater que le gouvernement israélien ne se donne aucune limite pour détruire Gaza et ne pas respecter les agences des Nations unies, notamment celles chargées des réfugiés palestiniens. Cette guerre s'éloigne encore plus de la possible reconnaissance d'un Etat palestinien. La communauté internationale semble avoir du mal à se mettre une nouvelle fois d'accord sur cet avenir potentiel de la Palestine.

Cette différence de réaction sur ces deux guerres met en colère l'auteur de ce livre. A son avis une nouvelle forme de colonialisme est actionnée par la politique israélienne, notamment avec des colons en Palestine, mais pas seulement. Cela lui permet de revenir sur l'histoire de l'Europe et son passé colonial. Pour l'auteur, nous ne sommes pas un jardin, car nous avons

oublié notre histoire et aussi, ces derniers temps nos valeurs essentielles. On peut le constater sur la question migratoire et la difficulté de gérer avec humanité les migrants. Des idéologies racistes se développent avec la montée des extrêmes droites. Cela explique les regards différents sur ces deux guerres.

L'Europe n'est plus le centre du monde. Pour Josep Borrell, « les Européens doivent être beaucoup plus engagés avec le reste du monde ». Cet essai se veut percutant à l'adresse de l'Europe : « Europe, qu'as-tu fait de ta promesse ? Celle d'une humanité commune et d'un droit universel ? ». On peut regretter que l'auteur n'évoque à aucun moment les différentes politiques européennes de coopération au développement. Par ailleurs, il est important de relever que les Etats membres de l'Union pour la Méditerranée ont appelé, le 28 octobre 2024, à un « cessez-le-feu immédiat » à Gaza et au Liban, et appelé Israël à mettre fin aux actions au Proche-Orient « qui sapent la solution à deux États ».

Evidemment cet essai est revigorant pour mobiliser l'Europe, et pas seulement, à être plus vigilante pour la défense des principes, des valeurs et des droits fondamentaux encore plus dans notre monde profondément déstabilisé par ces deux guerres.

Henri Oberdorff
Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes
Président de l'UPEG
Le 30 octobre 2024